

SUD-OUEST

Grand Quotidien Républicain Régional d'Informations

Téléphone :
(56) 90.92.72

PAYS BASQUE

2,00 F

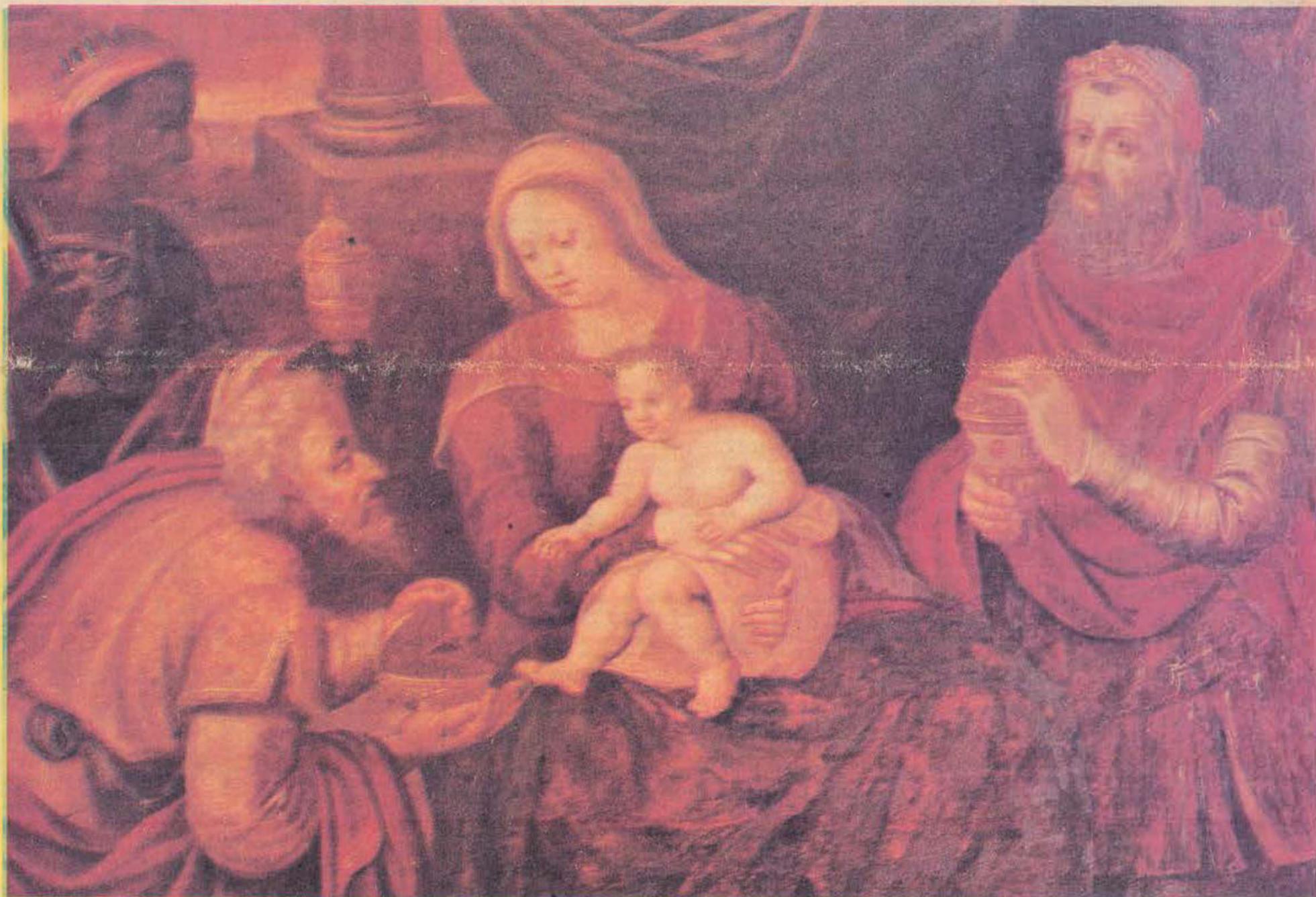
ESPAGNE
40 pesetas
MAROC
1,50 dirham

dont T.V.A. 2,10 %

Le Père Loto...

OUVRIER SPÉCIALISÉ chez Renault au Havre, M. X... avait rendez-vous hier à 12 heures avec le Père Noël — ou plutôt le Père Loto — à l'hôtel de France, à Lillebonne (Seine-Maritime).

Le Père Noël avait organisé en effet une fête en l'honneur de M. X... de sa femme et de leurs deux enfants. M. X... a appris alors que la Société du Loto lui versera 126 millions de centimes le 19 janvier prochain. Il fait partie des huit gros gagnants du tirage du 19 novembre. M. X... a perdu le double de son bulletin sur lequel il avait coché les six bons numéros, mais ayant indiqué son nom et son adresse sur l'original, les services du Loto ont pu prendre contact avec lui. L'intéressé devra attendre le délai de péremption pour être payé.



La Nativité de Biarritz



ALORS QUE DES TOILES illustres et de superbes vitraux pour illustrer la première page du jour de Noël nous posaient de délicats problèmes de choix, un tableau nous est tombé du ciel.

De celui, plus exactement de Biarritz, où, non loin du rocher de la Vierge, cette splendide Nativité du XVI^e siècle hollandais a été rendue à la lumière après des années d'inexistence à l'ombre d'un paysage anodin.

Voici l'histoire telle qu'elle a été recueillie par Jacques Batié, le chef de notre agence de Biarritz.

Un collectionneur avait confié à M^{me} Sacs-Echeverria, restauratrice de tableaux, pour qu'elle le remette en état, un panneau en bois de noyer du XIX^e représentant non sans grâce de petits pêcheurs sur une plage. L'œuvre portait la signature, évidemment apocryphe, de David Teniers, qui fut, au XVII^e siècle, le nom de plusieurs peintres flamands de la dynastie des Breughel.

M^{me} Sacs-Echeverria ayant eu son attention attirée par des craquelures caractéristiques du XVI^e, soumit le tableau aux rayons X. Alors ap-

parut, sous la peinture visible, une autre infiniment plus précieuse.

Au bistouri et au microscope, millimètre par millimètre, le grattage fut entrepris, comme l'atteste le document ci-contre qui comporte à la fois une partie du faux Teniers et, en bas, à gauche, les premiers personnages restaurés de la Nativité.

M^{me} Sacs-Echeverria a rappelé que des camouflages de ce genre étaient fréquents pour plusieurs raisons : pendant les périodes de guerre ou pour des passages de frontière, ou parce que des artistes réutilisaient des supports anciens, de préférence des motifs religieux lorsque ceux-ci n'étaient plus de mode.

Cette Nativité, nous vous la présentons pour la première fois... et la dernière. Ce sera sa seule apparition en public avant qu'elle ne rejoigne la collection privée d'un amateur qui tient à conserver l'anonymat.

(Ci-dessus : La Nativité du XVI^e. — Ci-contre : Le paysage du XIX^e.)

(Photo « Sud-Ouest », op. Daniel.)